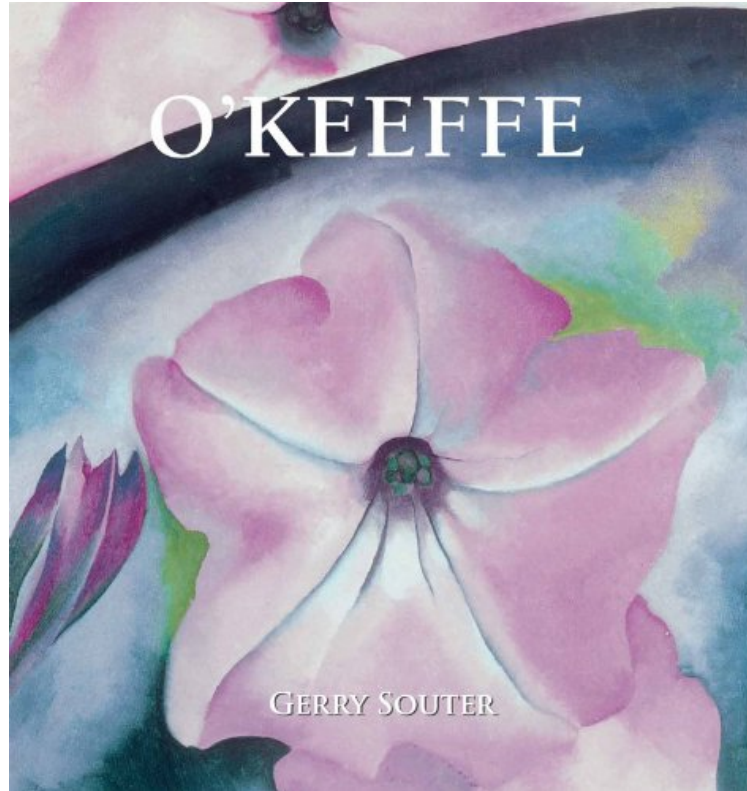


[E-BOOK] O'Keeffe (French Edition)

O'Keeffe (French Edition)

Gerry Souter

**Download PDF / ePub / DOC / audiobook / ebooks*



 Download

 Read Online

#2850047 in eBooks 2011-12-22 2011-12-22 File Name: B00CR6D3UO | File size: 22.Mb

Gerry Souter : O'Keeffe (French Edition) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised O'Keeffe (French Edition):

18 of 19 people found the following review helpful. Georgia O'Keeffe by Georgia O'Keeffe - I love itBy Paula HammonI have wanted to purchase this book since visiting Georgia's Abiquiu home and studio. The book was exactly as described - in very good condition. There is a very small tear in the dust jacket, but otherwise it is in perfect condition. I know it is out of print so I was so glad to find it on . I wanted this book because it is written by Georgia herself and she wanted to tell her stories about her art and not leave it to others' speculations. I have already started reading it and will enjoy having this book in my library for years to come,0 of 0 people found the following review helpful. Four StarsBy CustomerVery nice. I was a bit disappointed in the painting choices, but overall, it's a nice set.0 of 0 people found the following review helpful. Five StarsBy susan beckerWonderful book...with great reproductions and info .

Georgia Orsquo;Keeffe (Sun Prarie, Wisconsin, 1887 ndash; Santa Fe, 1986)En 1905, Georgia Orsquo;Keeffe suivit des cours agrave; lrsquo; Art Institute de Chicago et deacute;buta seacute;rieusement sa carriegrave;re artistique. Elle srsquo;installa ensuite agrave; New York et srsquo;inscrit agrave; lrsquo;Art Students League School.Georgia adorait les cours de nature morte dispenseacute;s par le fringant William Merritt Chase, un des professeurs qui lrsquo;influencegrave;rent durant cette peacute;riode. Elle freacute;quent la galerie 291 et y rencontra son futur mari,

le photographe, Alfred Stieglitz. Durant l'année 1912, elle suivit des cours à l'université de Virginie auprès d'Alon Bement qui recourait à une méthode révolutionnaire pour enseigner l'art, imaginée par Arthur Wesley Dow. Les élèves ne copiaient pas mécaniquement la nature, mais se voyaient enseigner les principes du dessin sur les formes géométriques. Ils exerçaient à diviser un carré, dessiner au cœur d'un cercle ou encore placer un rectangle autour d'un dessin, puis organiser la composition en ajout ou élimination d'éléments. Georgia trouva que cette méthode conférait une structure à l'art et aidait à comprendre les bases de l'abstraction. Au début de l'année 1925, Stieglitz exposa les artistes encouragés à l'époque du 291. C'est au cours de cette exposition que les peintures d'Orscoff de Georgia Keefe, destinées à faire prendre conscience de la nature, furent senties pour la première fois. Les critiques acclamèrent cette nouvelle manière de voir. Elle testait cependant les connotations sexuelles que les gens associaient à ses toiles, en particulier à ce moment des années 1920 où les théories freudiennes commençaient à ressembler à ce que nous appellerions aujourd'hui de la psychologie de bazar. L'héritage que Georgia laisse derrière elle est une vision unique qui traduit la complexité de la nature en formes simples. Elle nous enseigne qu'il y a de la poésie dans la nature et de la beauté dans la géométrie.